

*« Quand ils n'ont plus de prêtres,
les dieux deviennent faciles à vivre. »
Anatole France.*

Allo Allah, ici Ali ...

À l'ombre d'un minaret, un jeune musulman candidat au djihad, pianote sur son Iphone et téléphone à Allah pour s'assurer de son soutien dans l'engagement qu'il prend d'aller combattre « les Forces du Mal » qui s'opposent à la création d'un grand Califat sur la terre du prophète.

- Allo Allah, ici Ali.

- Que me veux-tu, Ali ?

- Je dois partir pour rejoindre mes Frères qui se battent en Syrie pour créer un califat afin de t'honorer comme tu le mérites. Je te demande de cautionner mon choix et de m'accorder une place dans ton paradis si je devais perdre ma vie.

- Écoute-moi bien, Ali. Je ne te demande pas de créer un État musulman de plus, même si c'est pour me témoigner ta foi ; il existe déjà trop de pays qui se réfèrent à l'Islam sans pour autant pratiquer la charité et la tolérance que je prône pour l'humanité.

- Mais, Allah ... nous les Musulmans, nous respectons les prescriptions que tu as révélées à Mahomet, elles sont écrites dans le Coran.

- Parlons-en du Coran. Mahomet y a enfermé ce qui l'arrangeait et non ce qu'il convenait d'appliquer pour faire de l'Islam une religion de paix pour l'humanité. Cesse de penser uniquement à ta communauté et soucis toi du monde.

- Comment Allah ? Le Coran n'est pas ta révélation ?...

- Je suis un modèle du meilleur de l'esprit, et non une voix humaine. Or, au cours de son histoire, l'islam n'a jamais avancé que par la force des armes et non par un exemple à donner pour vivre mieux. L'islam ne propose pas, il impose, et tous les grands califes ont été des chefs de guerre : « Je viendrai contre vous avec des hommes qui aiment la guerre comme vous aimez le vin », promettait Khalil ibn al Walid, en 633, aux peuples qui ne se ralliaient pas à son oriflamme, et le Coran affirme : « Quand les Musulmans tuent les Infidèles, c'est Allah qui les tuent en réalité (sourate 8, 17) ». Cent vingt quatre versets de la sourate 9 invitent à tuer. Je n'ai jamais confié cette tâche à quiconque ! Le Coran est une idéologie (le djihad) intolérante, excluant le jugement de conscience en exploitant le besoin de religieux qui réside dans le cœur de chaque homme. Le Coran repose sur des principes intransigeants, il est rempli de sourates et de versets incantatoires, cela parce que Mahomet avait besoin d'imposer un respect divin pour se faire obéir des Bédouins. L'Islam est fanatique, le djihad, la guerre sainte, est inscrit comme loi fondamentale du Coran.

- Mais alors... d'où vient le Coran ?

- Sans la Bible des Chrétiens, Ali, le Coran n'aurait jamais existé. Mahomet a tout copié : Djibril, c'est l'ange Gabriel, l'annonciateur de la naissance de Jésus ; Moussa, c'est Moïse, le prince égyptien qui a conduit les Hébreux dans le Sinäi ; Ibrahim, c'est bien sûr Abraham, le père fondateur des trois religions du Livre ; Aïssa, c'est Jésus, le prophète crucifié ; Mérien, c'est Marie, la sainte vierge ; Youssef, c'est Joseph, le charpentier, ... Je pourrais continuer à te citer les emprunts faits à la Bible. Arrivé le dernier dans le clan des prophètes auto proclamés, Mahomet a voulu effacer la trace de ses prédécesseurs pour s'installer comme seul dépositaire de la foi en l'Éternel.

- Tu m'égares, Allah ; je ne comprends plus !

- *Alors, fais comme Aladin, Ali. Sors ta lampe magique et cherche la Vérité. Ne te lasse jamais de la chercher sans écouter n'importe quel bonimenteur qui te parle de guerre, d'élimination, de destruction... Pense par toi-même et rappelle toi que ce sont les Hommes qui ont inventé les dieux parce qu'ils avaient besoin d'un modèle d'Ordre parfait pour vivre ensemble. Tu m'appelles Allah, mais je suis aussi Yahvé, Dieu, et même Jésus. Les dieux ne sont qu'un seul esprit symbolisant un idéal de grandeur, de morale, de conscience, de justice et d'espérance à donner aux hommes, quelle que soit leur croyance.*

- *Arrête, Allah, je suis perdu. Tu me dis que les dieux des mécréants sont les mêmes que toi ?...*

- *Étudie l'Histoire des hommes, Ali, et non les rêves et divagations des prophètes. C'est un pharaon, Akhenaton qui, le premier, a eu la révélation de l'unité divine créatrice du monde. En fait, il voulait lui-même représenter le pouvoir divin pour faire converger la puissance spirituelle sur son pouvoir de chef d'État. Cette idée de s'accaparer du prestige divin sera d'ailleurs reprise par tous les potentats en charge de gouverner un peuple ; ils vont se servir de Yahvé, de Dieu, d'Allah ou d'autres selon l'endroit du monde où ils sont vénérés, pour faire accepter leurs lois comme venant du ciel ! À toi de conclure sur la Vérité des religions qui se battent entre elles sur la forme à donner aux prières qu'elles adressent au ciel !*

- *Quelle serait alors, Allah, la religion la plus proche de toi ?*

- *Toutes se valent, Ali ; elles se sont installées sur les lieux où elles convenaient à leurs Croyants, s'adaptant à la géographie et au climat de leur région. Les Juifs ont écrit leur histoire dans l'Ancien Testament pour raconter leur invasion et installation en pays de Canaan ; les Chrétiens d'occident se sont unifiés autour des Évangiles écrits par les apôtres de Jésus ; Mahomet a rallié autour de lui les chameliers du désert d'Arabie en présentant le Coran comme une révélation divine. L'étude des civilisations permet de comprendre pourquoi les cultes voués à la divinité sont différents selon l'endroit du monde où ils sont rendus.*

- *Leurs messages sont-ils semblables, Allah ?*

- *L'esprit qui les anime est semblable, mais il n'est pas exprimé de la même manière. Ce qui importe est contenu dans la puissance du message christique qui invite à aimer, à respecter et à partager, afin de conduire l'humanité à la fraternité par l'amour du prochain ; il enseigne une extraordinaire philosophie de vie : Aimez-vous les uns les autres. Le but d'une religion est d'offrir, aux Hommes, une idée de dépassement pour les grandir et les rendre dignes de la bienveillance divine. Hélas, trop de religions conduit à l'affrontement théologique et au chaos social ; les meilleures intentions mènent parfois à un monde sans lumière après avoir été éclairé par trop d'ombre ! La Connaissance, Ali, est encore la meilleure chose qui soit pour faire régner la paix chez les Croyants.*

- *L'iman, qui prêche à la mosquée, dit qu'il faut éliminer tous les mécréants qui ne croient pas en toi afin que nous, les Musulmans, nous restions seuls pour t'honorer comme il le faut.*

- *Je n'ai pas besoin de cela pour être au-dessus de tout, Ali. Je t'ai dit que les dieux n'étaient qu'un seul Esprit, celui de la création du monde. C'est Abraham, le patriarche, qui a réussi à le faire comprendre aux hommes de son temps. Constatant que les croyants, qui adoraient une multitude de dieux dont ils imploraient la protection contre les forces de la nature, achetaient des idoles aux marchands pour en faire des offrandes, il observa que les malheureux qui n'avaient pas d'argent se désespéraient. Il résolut d'inventer une représentation symbolique des dieux rassemblés en un seul, une idée spirituelle qui ne pourrait ni se représenter sous la forme d'une idole, ni se vendre. Son idée d'un dieu invisible et immatériel devint Yahvé, Dieu, Allah, un 'nom' capable d'unir les hommes autour d'une même adoration et, ainsi, faciliter leur gouvernance et leur unité.*

- *C'est justement ce que veut réussir la califat que nous cherchons à établir, Allah ; il va permettre d'unir tous tes croyants pour être gouvernés selon les lois du Coran.*

- *Regarde mieux ce qui est en terre d'islam, la terre de Cham Ali. Sur cette terre constamment disputée par les religions, cohabitent Arabes, Turcs, Kurdes, Druzes, Grecs, Arméniens, Syriques, Coptes, Juifs, Chrétiens, Chiïtes, Sunnites, Salafistes, ...une vraie tour de Babel dévouée au même dieu mais divisée par leurs modes de culte ! Je suis convaincu que Noé, s'il avait eu le don de lire l'avenir de sa religion et des folies humaines, aurait sabordé son arche ! L'islam, Ali, est le frère spirituel des autres religions, il faut t'en faire une raison. Ton califat, réservé aux Musulmans intégristes, va ressembler à une prison pour la moitié de l'humanité.*

- *Mais ... comment cela, Allah ?*

- *Regarde le sort que vous infligez aux femmes : vous leur imposez de sortir en public masquées de la tête aux pieds. Vous êtes tellement complexés par le genre féminin que vous prétendez occulter les signes maléfiques de la séduction féminine, comme si le fait de voiler leurs formes 'diaboliques' par un morceau de tissus, les rendaient acceptables. C'est minable et ridicule ! Les rues de vos villes ne sont peuplées que d'hommes, accompagnés parfois de fantômes masqués qui les suivent à trois pas. Vos interdits sont multiples et compliquent la vie : jeux, alcools, rires, beautés, couleurs, libertés, fêtes, ..., tout cela décrété en mon nom par des Crétiens incapables de traduire le message d'amour universel de l'idée divine ! Votre idéal d'islam est triste, masculin, intolérant ; c'est celui d'individus frustrés. Le monde dont vous rêvez avec un califat, est un monde de haine ; il est une injure à l'humanité.*

- *Mais Allah ...*

- *Et au cœur de l'Islam, vous vous entretenez au nom d'une charia moyenâgeuse : Sunnites contre Chiïtes, Salafistes contre Sodomites, ... Sache, Ali, que je préfère un bon Mécraent à un mauvais Musulman. Une croyance ne s'impose pas ; nul n'a le devoir de se soumettre à un dogme, chaque homme est libre de croire ou pas.*

- *Que dis-tu là, Allah ? Tu blasphèmes et tu sais que nous ne pardonnons pas de trahir le Coran qui ta révélation faite à Mahomet.*

- *Je connais toutes vos sectes qui interprètent le Coran de Mahomet à leurs manières : la Wahhabite, la Salafiste, l'Hanbalite, la Malékite, les Frères Musulmans, ..., c'est à celle qui prônera le plus d'orthodoxie alors qu'il n'en est nul besoin pour parvenir jusqu'à moi. L'islam est né du désert, Ali ; c'est pourquoi certains interdits conviennent à la vie nomade, mais sont inadaptés à une vie sédentaire. Par ailleurs, les temps ont changé, le siècle actuel n'a plus rien à voir avec celui de la lampe à huile de Mahomet. Éloigne-toi de l'erreur, Ali ; accepte les autres pour ce qu'ils sont : des Hommes, comme toi ! Et n'écoute plus les prêcheurs de haine.*

- *Ce n'est pas eux que j'écoute, Allah, ils m'embrouillent. Je préfère naviguer sur Internet et les réseaux sociaux. J'y trouve des combattants pour notre cause, pour ta cause, Allah. Ils m'accueillent, m'encouragent et me soutiennent.*

- *Prends garde, Ali. Un jour tu vas te retrouver embrigadé dans une troupe d'assassins brandissant les drapeaux du prophète, profanant mon nom et criant « Allahu Akbar ». Ses chefs te persuaderont de tuer des hommes en te faisant croire que tu deviendras un héros en méritant le paradis. Tu ne seras plus un homme, tu seras devenu une machine à tuer. Sache qu'en paradis, Ali, je ne reçois que les âmes de ceux qui se sont montrés dignes de leur nom d'Homme durant leur parcours terrestre. Demeure un Homme si tu veux me rejoindre !*

Alors qu'Ali pianote sur son clavier pour chercher la définition du mot « Homme », Allah a raccroché.

Paul Vallin.

Tartufe : « Cachez-moi ce sein que je ne saurais voir ! »



*Un fantôme de l'Islam masquant sa féminité
pour ne pas réveiller « le Diable » des "Croyants"...*

*« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme »
écrivait Rabelais dans « Pantagruel » (1532).*

Le sabotage sociétal

*Dans ses « Commentaires sur la guerre des Gaules »,
Jules César mentionne la propension des Gaulois
à se chamailler à tous propos et hors propos.
Vingt siècles plus tard, rien n'a changé,
les Français (1) sont mécontents de tout,
leurs guerres sociales perdurent !*

*Bleus contre Blancs, Gauche contre Droite et inversement,
Mondialistes contre Souverainistes, Anarchistes contre Citoyens,
Syndicalistes contre Patrons, Conservateurs contre Réformistes,
Nomades contre Sédentaires, Libertaires contre Moralistes,
Jeunesse contre Système, Illettrés contre Lettrés, ...,
marquée du sceau marxiste, une guerre larvée entretient
dans les chaumières de France un sinistre climat social.*

*Sous la pression des lobbys s'exerçant sur un gouvernement impuissant,
sous le chant des sirènes démagogues qui manipulent l'opinion,
sous le pouvoir fantaisiste d'idéologues "inspirés",
des apprentis sorciers mélangent mariage, genre, multiculture,
'droit' à l'enfant, IVG., GPA., PMA., pollutions, ...,
des errements hasardeux dévoyant la nature
s'ajoutant au verbiage vulgaire de l'audiovisuel.
Incapables de réfléchir aux conséquences de ces dénigrement des valeurs,
les idéologues (des "élites" ?...) refusent de penser au présent
tant l'avenir leur fait peur par notre absence de projection,
et la Nation se meurt dans le silence de son passé.
La France plonge dans l'abîme d'un néant inquiétant,
culturel, artistique, citoyen, financier, ...
L'apologie de l'aberration sociale
dénature un peuple façonné par deux millénaires d'Histoire,
de valeurs patriarcales, d'exemples de grandeur,
de sagesse terrienne, d'unité hexagonale ;
elle perturbe les idées de bon sens d'une Nation
recherchant un modèle d'harmonie pour le monde.
Mais ... quand tout se vaut, plus rien ne vaut,
sinon son prix au marché de la mode
des bateleurs d'estrade qui nous parlent de la « Science »
en polluant la Terre, empoisonnant la Mer,
la Vie et les Idées sans souci des lendemains
en tuant l'Avenir ainsi que font les assassins.
Comme l'orage qui s'annonce, l'ombre qui se répand
recouvre de son linceul (Voile ?...) notre civilisation
qui se meurt en jetant sa raison dans le vent.*

*Des Chamans médiatiques prétendent refaire le monde
 dans un multi social, un multiculturel
 reniant le passé, l'Histoire, l'identité,
 le terroir, la nation et tout ce qui comptait
 pour vivre tranquille chez soi, à l'ombre de son clocher.
 Ces Vandales hystériques, des "Bobos" anarchistes,
 anticapitalistes d'une mascarade gauchiste,
 transforment les places et rues en agoras festives,
 rêvant de "lutte finale", palabrant et fumant.
 Profitant du concours de médias médusés
 et de la trouille d'État de gouvernants figés,
 en toute impunité ces séditieux détruisent,
 encrassent, expulsent, vocifèrent, sans jamais proposer
 un remède qui corrige et remette « debout »
 la nuit, le jour, la vie, d'une société malade.
 Le pire est, qu'aujourd'hui, ce sont les inutiles
 qui s'occupent de tout, sauf de ce qui est utile !
 La nébuleuse progressiste de l'ère soixante huitarde,
 où les Bobos braillaient pour ne pas devenir
 ce qu'ils sont devenus, nous a parasités.
 Considérant l'Homme comme un objet,
 une tyrannie du "tout possible" et du "droit" à tout
 s'installe dans la science techno biologique
 pour déconstruire les fondements de la civilisation,
 détruisant l'humanité sous prétexte de la libérer.
 Leur "vision" démiurge d'un multiculturel
 qui promettait la lune, le ciel, le vent, l'amour,
 un déni du réel avec désillusions,
 est un fait invivable pour un peuple unifié
 sur la terre où reposent ses aïeux et leurs œuvres.
 Leur sabotage social donne à la société
 un air de maladie et risque de la livrer
 à l'aventure banale d'un futur grand désastre.*

*Il nous semble en ces temps que notre République,
 (un principe (2) d'organisation politique et rien d'autre)
 ne soit plus à la hauteur des espérances du peuple de France ;
 à moins que ses Républicains n'aient plus rien à offrir !*

Paul Vallin.

1- Il y a encore un demi siècle, les écoliers ânonnaient en cours d'Histoire : « **Nos ancêtres étaient les Gaulois ...** »

2- La République est tellement complexée de son origine dictatoriale et terroriste, qu'elle n'a jamais pris le risque de proposer son régime politique au vote du peuple français. La première république fut décrétée par la Convention, les 2^{ème} et 3^{ème} furent exigées par des manifestants parisiens et avalisées par les parlements, les 4^{ème} et 5^{ème} s'infiltrèrent benoîtement par le biais de constitutions ... Qu'en pense le Peuple ? Les « Pouvoirs » se gardent bien de lui demander son avis ...



« Certains théoriciens affirment que nous sommes citoyens du monde, mais qu'est-ce qu'un citoyen sans cité ?... Donner au genre humain l'exemple d'une patrie juste et fraternelle, c'est cent fois mieux servir l'humanité que de prêcher la suppression de la patrie, Terre de l'esprit, de la langue et de l'âme de nos pères. »

Paul Déroulède.

La crise existentielle

*Il n'est, bien sûr, pas sain de se réfugier dans le passé
et dire, avec un brin de nostalgie : **c'était mieux avant !***
 Toutefois, nombre de choses nouvelles ont évolué dans le bon sens,
 en particulier la, prise de conscience de la fragilité de l'héritage national,
 de la dégradation de l'environnement, de la vandalisation de notre culture,
 de la vulgarisation du langage, de nos arts, de notre littérature, ...
 Le dynamisme littéraire des Montesquieu, Ronsard, ... s'est tari.
 La quête de beauté et d'esthétique qui avait guidé nos artistes
 durant des générations, est aujourd'hui tenue pour rétrograde
 tandis que triomphe la provocation, la laideur, la vulgarité.
 La situation politique du pays est affligeante avec la faiblesse de la démocratie,
 l'impuissance de l'État, l'avilissement de la souveraineté,
 la dégradation de l'autorité, la défiance envers les élus,
 l'assistanat des citoyens, l'endettement public, ...
 Derrière le cache-misère des progrès technologiques,
 se masque l'asservissement d'un peuple désabusé,
 l'amenuisement des libertés publiques et, surtout,
 le risque d'une révolte contre une République poussive et à bout de souffle !
 Trahie par ses Élités, ses Médias et ses Politiques,
 la France traverse une grave crise existentielle,
 sa cohésion nationale se disloque chaque jour,
 la relève s'impose !

*Depuis des décennies, ses instances dirigeantes de tout bord,
 n'ont cessé de détruire son socle identitaire
 pour imposer une conception de société égalitaire
 afin de soumettre son peuple aux impératifs de la mondialisation :
 un monde abstrait, affranchi de la pesanteur de nos particularismes,
 et régi par l'idéologie cosmopolite et universaliste.
 Ainsi, dans la plus ancienne Nation d'Europe,
 les « Maîtres à penser » notre destin national
 ont unilatéralement décidé que l'amour de la Terre natale
 était un passéisme, une obsession relevant du racisme !
 Passéiste le patriotisme ? Passéiste l'ambition d'un grand destin pour la France ? ...
 L'identité française s'est acquise lentement, cimentée par l'Histoire
 et un désir partagé de vivre ensemble dans un pays formé de ses milliers de terroirs.
 Le vide sidéral des philosophies et des idéologies contemporaines
 n'a pas la légitimité culturelle pour remettre en cause cette filiation patrimoniale.
 En voulant soumettre le peuple à une pression universaliste :*

*espace contre clocher, mouvement contre enracinement,
 monde contre terroir, universel contre particulier, ...
 cette idéologie cherche à casser l'unité nationale,
 elle décompose la Nation en sabotant ses structures (1).*
*La France d'aujourd'hui titube, elle ne sait plus à quelle politique se livrer ;
 ses certitudes lui échappent, la faillite des idéologies
 lui démontre que les "Vérités" sociales sont fugaces
 et que le mythe du « Progrès » ne génère pas des « lendemains qui chantent » !
 Son peuple est déchiré, brutalisé par des modes acadabrantiques,
 des repentances défaitistes, un assistanat esclavagiste,
 des privilèges inégalitaires, des élites étrangères à la réalité,
 des experts qui ne cessent de se tromper, des invasions stériles, ...
 toutes nuisances qui provoquent ce sentiment d'abandon de l'essentiel.
 Qu'allons-nous hériter et transmettre de cet universalisme
 immergé jusqu'à la hampe du drapeau national
 dans le brouillard du mondialisme ?...
 La France porte le deuil de sa grandeur passée,
 elle est lasse et meurtrie d'être manipulée
 par des apprentis sorciers qui accouchent de mille lois,
 faute d'en saisir une seule qui soit bonne pour le peuple.*

« La souveraineté appartient au peuple »,

*c'est écrit dans notre Constitution !
 Mais pour qu'un groupe humain soit un « **Peuple** »,
 encore faut-il qu'il soit rassemblé en un corps social
 cohérent et uni autour des mêmes valeurs de vie.
 Cela suppose l'adhésion de tous les citoyens du pays
 à une culture identitaire, une assimilation
 à une identité d'esprit qui recherche l'unité nationale.
 Or, la France d'aujourd'hui paraît mal engagée
 pour parler de l'unité à un peuple disloqué
 par des communautés ethniques et religieuses
 qui contestent sa culture, ses traditions et même ses lois
 pour imposer les leurs en bafouant les nôtres.
 Des cultures étrangères s'installent dans la vie courante :
 - des règles alimentaires deviennent menus scolaires ;
 - des règles vestimentaires provoquent dans notre espace ;
 - des règles d'urbanisme transforment nos paysages ;
 - des règles de tolérance troublent l'ordre public ;
 - des règles académiques mélayent l'enseignement ;
 - des règles culturelles veulent décréter le monde ;
 - des règles syndicales entretiennent le chômage ;
 - des règles politiques font des lois contraignantes ; ...
 Ces injonctions s'installent sans débat d'aucune sorte,
 sans une consultation d'un peuple que l'on dépouille
 de tous ses attributs : passé, Histoire, culture,
 pour faire la place à d'autres qui viennent avec les leurs
 pour s'installer en France comme s'ils étaient chez eux.
 Incapables de comprendre l'enjeu qui est en cours
 et qui gangrène l'esprit d'une Nation menacée,*

les "élites" qui gouvernent regardent et laissent se faire
notre subordination à cette substitution ;
un peuple musulman veut remplacer le nôtre
qui n'a plus d'espérance en son avenir de peuple !
Comme les plantes attaquées par milliers de pucerons,
notre pays attire d'insolents parasites
qui accourent et réclament une part de charité
en imposant charia (2), niquab et minarets
pour faire taire les clochers des églises désertées.
Le futur du pays est semblable à celui
d'une nature qu'on malmène pour profits et rendements
jusqu'à empoisonner ses produits naturels !

**« Bleuets et coquelicots, ces fleurs de mon enfance
qui décoraient les champs d'orge, de seigle, de blé,
où ils mettaient la Vie dans les épis tanguant
sous l'effet de la brise, un somptueux décors !
Ces temps sont révolus, adieu la poésie,
vos adorables fleurettes ont été sacrifiées
pour un meilleur profit et davantage de pain.
Mais le pain d'autrefois était un pain de fête
qui venait des splendeurs du blé enrubanné
de ces vifs coquelicots et des tendres bleuets
qui faisaient paysages de couleurs dans les champs. » (3)**

*La crise existentielle qui secoue la nation
est une maladie paralysant l'avenir.
La France d'aujourd'hui ne sait plus si elle est
encore une Nation ou une simple adition
de communautés revendiquant leur différence
en refusant la nôtre qui n'a pas le même genre.*

Jeanne d'Arc, au secours !

Paul Vallin.



- 1- à commencer par celle de la famille avec le Mariage pour tous et le droit à l'enfant.
2- **La charia** : les lois du Coran.
3- *Anonyme.*